

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°01

Période du 01 au 10 Janvier 2024



SOMMAIRE

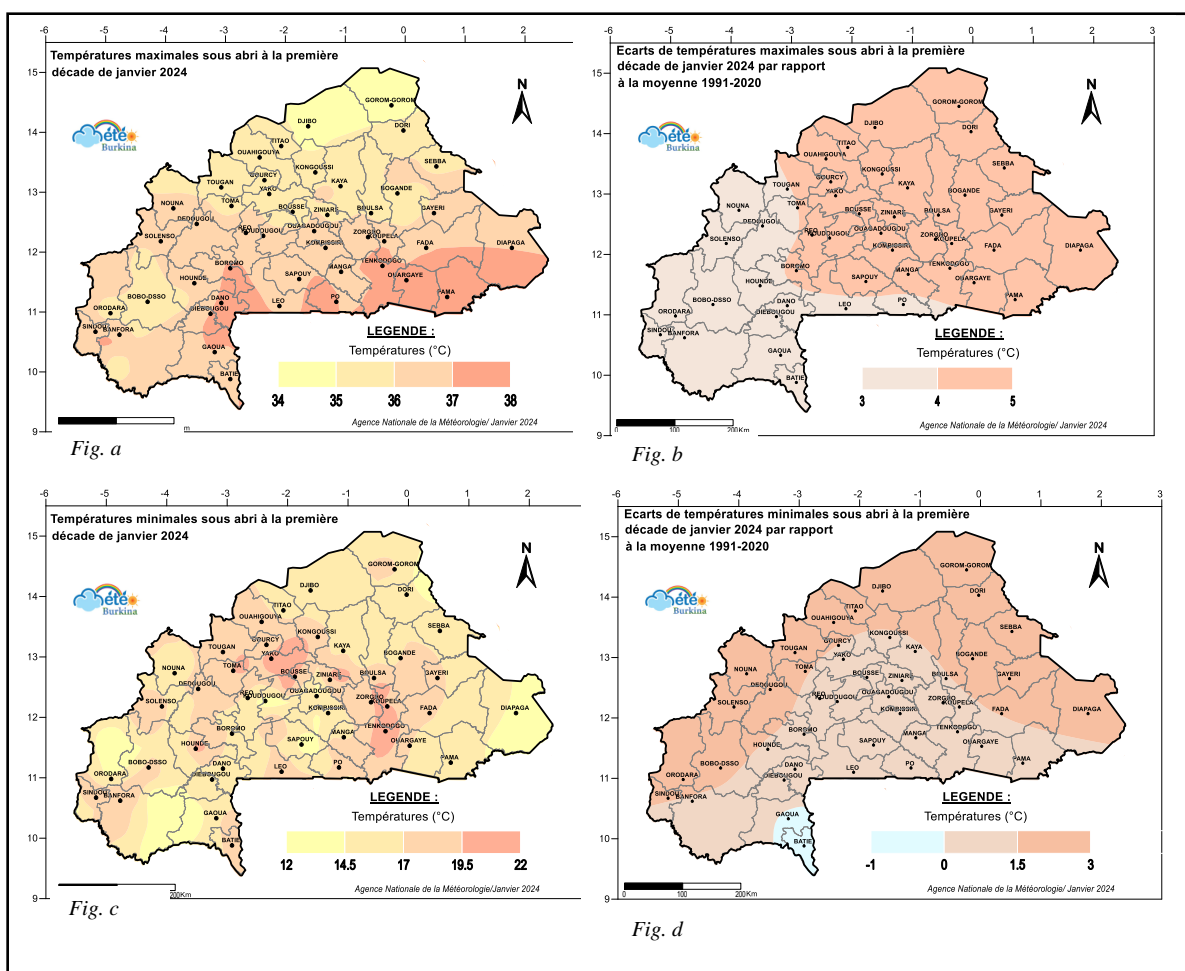
- hausse des températures extrêmes de l'air sous abri comparativement à la normale 1991-2020 sur l'ensemble du pays ;
- hausse de l'humidités relative minimale de l'air sous abri et baisse de la maximale par rapport à la normale 1991-2020, sur la majeure partie du territoire ;
- hausse de l'évapotranspiration potentielle (ETP) et baisse de l'évaporation du Bac classe « A » comparativement à la normale 1991-2020 sur la majeure du pays ;
- besoins en eau d'irrigation pour quelques cultures de saison-sèche ;
- perspectives sur l'évolution de l'ETP climatique et de l'évolution du temps pour la prochaine décade ;
- suivi de l'évolution de la végétation par satellite.

I. Situation climatologique

La première décennie de janvier 2024 a été marquée par la présence d'une activité modérée des vents d'harmattan sur la majeure partie du pays. Les températures maximales de l'air sous abri ont varié entre 34,7 °C à Gorom-Gorom et 37,9 °C à Bitou, tandis que les minimales ont oscillé entre 12,1 °C à Saria et 21,5 °C à Nobéré. Les humidités relatives extrêmes de l'air sous abri ont évolué de 20 % à Korsimoro à 80 % à Baguera pour les maximales et entre 5 % à Djibo et 17 % à Niangoloko pour les minimales. L'évapotranspiration potentielle (ETP) a oscillé entre 52 mm à Boromo et 70 mm à Bobo-Dioulasso. L'évaporation bac classe « A » a varié entre 43 mm à la Vallée du Kou et 110 mm à Bogandé.

I.1. Evolution de la température

La première décennie du mois de janvier 2024 a été caractérisée par une évolution des températures maximales sous abri comprise entre 34,7 °C à Gorom-Gorom dans la province de l'Oudalan et 37,9 °C à Bitou dans le Boulgou (fig. a). Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), pour la même période, elles ont été en forte hausse sur l'ensemble du pays (fig. b).

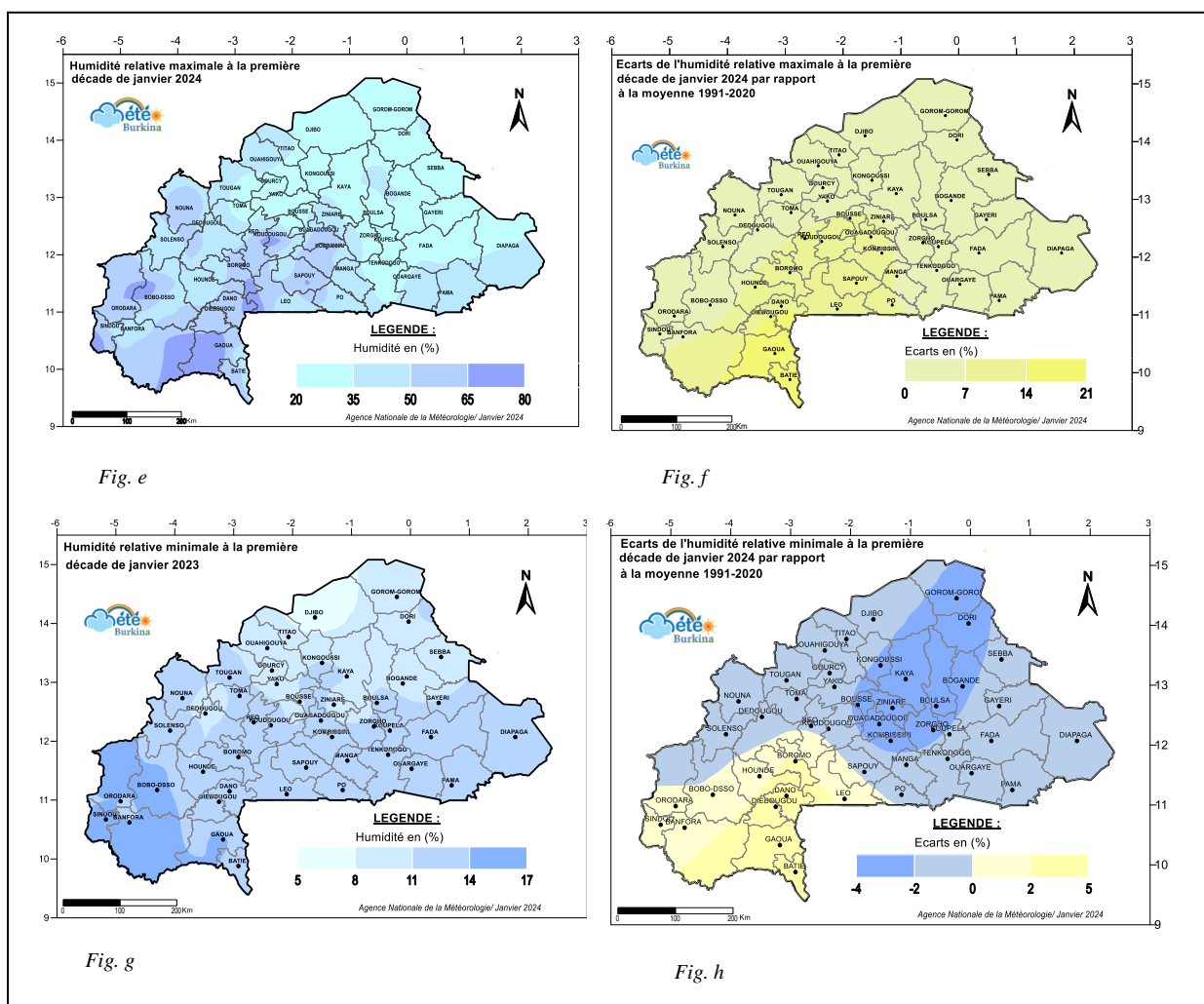


Les températures minimales de l'air sous abri ont varié entre 12,1 °C à Saria dans la province du Boulkiemdé à 21,5 °C à Nobéré dans le Zoundwéogo (fig. c). Par rapport à la normale (moyenne 1991-2020) pour la même période, elles ont été en hausse sur la quasi-totalité du

pays. Cependant, une légère baisse de ce paramètre a été constatée dans quelques localités de la région du Sud-Ouest (fig. d).

I.2. L'humidité relative de l'air

Au cours cette décade, l'humidité relative maximale de l'air sous abri a évolué entre 20 % à Korsimoro dans la province du Sanmatenga et 80 % à Baguera dans la Léraba (fig. e). Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), elle a été en hausse sur l'ensemble du pays avec de fortes hausses (comprises entre 14 % et 21 %) enregistrées dans certaines localités de la région du Sud-Ouest (fig. f).



Quant à l'humidité relative minimale de l'air sous abri, elle se situe entre 5 % à Djibo dans la province du Soum et 17 % à Niangoloko dans la Comoé (fig. g). Relativement à la normale (moyenne 1991-2020), elle a été en baisse sur la majeure partie du territoire. Cependant dans certaines localités des régions du Centre-Ouest, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest, une hausse de ce paramètre a été observée (fig. h).

Conseils pratiques

Au regard de l'évolution des températures moyennes minimales et maximales et des taux d'humidité relative de l'air, il est conseillé de poursuivre le séchage des produits de récolte pour réduire au maximum les pertes post-récolte dues à certains déprédateurs.

Accélérer la mise en place des cultures maraîchères et des cultures de saison sèche pour permettre à celles-ci de boucler convenablement leur cycle.

Par rapport aux cultures pluviales, les cultures maraîchères ont des besoins spécifiques en eau et en température. Lorsque ces exigences ne sont pas remplies, les plants ont des difficultés de production ou la production est de mauvaise qualité. Compte tenu de ces contraintes, le choix de l'époque de cultures maraîchères est particulièrement déterminant. Le tableau suivant nous donne les exigences en eau et températures de quelques cultures maraîchères.

Tableau I : exigence de quelques cultures maraîchères

Cultures maraîchères	Besoins en eau	Températures favorables	
		20 - 30 °	30 - 40°
Pomme de terre	650 mm	++	+
Haricot vert	250 - 300mm	++	-
Tomate	700 - 750mm	++	+
Oignon	450 - 500 mm	++	+
Choux	650 mm	++	+
Carotte	400 - 500 mm	++	-

Source : DUPRIEZ H 1987

Légende : ++ : très favorable ; + : favorable ; - : défavorable

Ce tableau permet de voir qu'en dehors du haricot vert, toutes les autres cultures ont des besoins élevés en eau et préfèrent des températures douces pour leur croissance.

- **Attention!** Les températures extrêmes enregistrées dans les bas-fonds en cette période sont généralement inférieures de 1 à 2 °C à celles observées dans les stations.
- Il faut noter que la température optimale de croissance pour la plupart des variétés de **tomate** se situe entre 21 et 24 °C. Ces plantes peuvent supporter un certain intervalle de température, mais en dessous de 10 °C et au-dessus de 38 °C, les tissus des plantes

seront endommagés. Leur température optimale de germination se situe entre 16 et 29 °C.

- L'avènement de températures extrêmes en cette période pourrait avoir aussi un effet néfaste sur la floraison, la pollinisation et la fructification des tomates et des poivrons. En effet, chez la tomate :
 - ❖ Une température supérieure à 35 °C entraîne une mise à fruit réduite ;
 - ❖ De 18.5 °C à 26.5 °C, on a une température optimale pour la mise à fruit ;
 - ❖ Par contre, une température inférieure à 13 °C occasionne le manque ou l'altération de la floraison.
- Pour ce qui concerne les poivrons :
 - ❖ Une température supérieure à 32 °C le jour entraîne une stérilité du pollen et une chute des fleurs ;
 - ❖ La température optimale pour la mise à fruits est de 16 °C ;
 - ❖ Par contre en dessous de 15.5 °C, on a une mise à fruits médiocre.
- ✚ **Le maïs** est très apte pour les températures de 20 à 25 °C, inapte aux températures inférieures à 10 °C ou supérieures à 40 °C.
- ✚ La température des tubercules dans le sol pour **la pomme de terre**, idéalement, doit être inférieure à 15 °C.
- ✚ La température optimale de germination de **l'oignon** est de 18 °C.

Au regard de l'évolution des paramètres météorologiques ci-dessus, il est important de noter à l'endroit des producteurs que le **mildiou**, la plus redoutée et la plus célèbre des maladies de la tomate et de la pomme de terre se développe :

- ❖ lorsque l'atmosphère est humide (système d'irrigation par aspersion mise à contribution) et que les températures sont douces à fraîches (comprises entre 17 et 27 °c) ;
- ❖ qu'il se propage par le vent et s'agrippe aux feuilles mouillées. Aussi les pieds de tomates doivent être suffisamment espacés et aérés, afin de garder les feuilles les plus sèches, possible. Dans la mesure du possible, orienter les rangs parallèlement aux vents dominants afin de favoriser une meilleure circulation de l'air propice à l'assèchement du feuillage ;
- ❖ qu'il peut survivre plusieurs années dans le sol ;
- ❖ en cas d'atmosphère continuellement très humide, éviter d'arroser les plants le soir pour éviter que les feuilles restent humectées toute la nuit ;

- ❖ installer un système d'arrosage goutte à goutte.

I.3. L'évaporation de l'eau

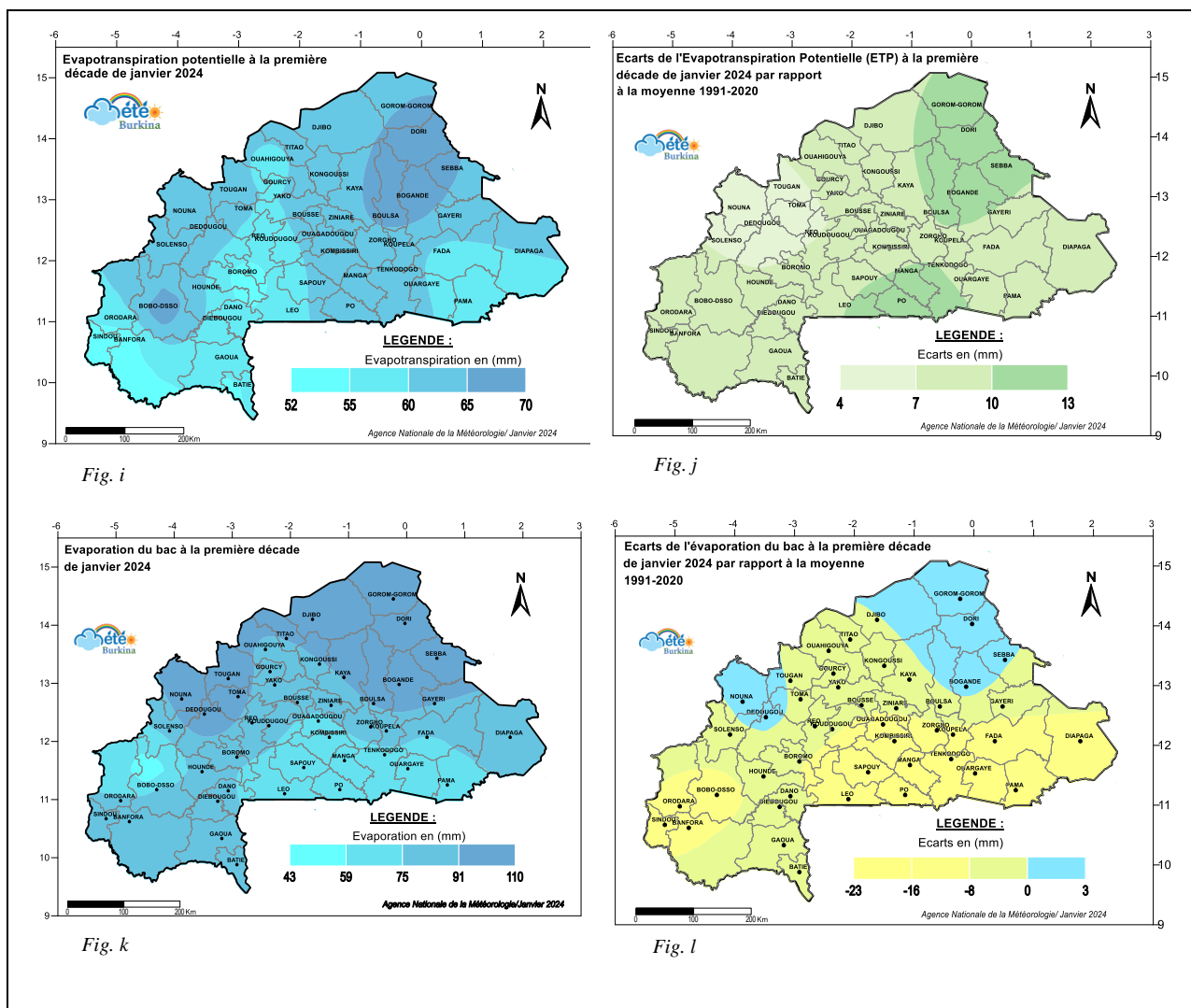
I.3.1 Situation de la décade

À la première décade du mois de janvier 2024, l'évapotranspiration potentielle (ETP) a oscillé entre 52 mm à Boromo dans la province des Balé et 70 mm à Bobo-Dioulasso dans la province du Houet (fig. i). Comparativement à la série 1991-2020 pour la même période, l'ETP a connu une hausse sur l'ensemble du pays (fig. j).

Quant à l'évaporation relevée dans le Bac classe « A », elle a été comprise entre 43 mm à la Vallée du Kou dans le Houet et 110 mm à Bogandé dans la Gnagna (fig. k). Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), elle a été en baisse sur la majeure partie du territoire. Cependant dans certaines localités des régions de l'Est, du Centre-Nord, du Sahel et de la Boucle du Mouhoun, il a été observé une légère hausse de ce paramètre (fig. l).

Au regard de l'évolution des paramètres météorologiques ci-dessus analysés, nous conseillons aux producteurs d'observer les conditions optimales de pulvérisation des produits phytosanitaires qui sont les suivantes :

- ✚ une hygrométrie comprise entre 60 % et 95 % ;
- ✚ une vitesse de vent inférieure à 8 km/h (2.2 m/s) ;
- ✚ une température inférieure à 21 °C ;
- **La pulvérisation de produits phytosanitaires à la température adéquate permet d'éviter leur évaporation ;**
- **Privilégier les pulvérisations en début ou en fin de journée qui sont des périodes pendant lesquelles le vent est calme et les températures sont basses ;**
- **Traiter avec une hygrométrie élevée (supérieure à 60 %) notamment lors de la mise en œuvre de produits systémiques appliqués sur le feuillage de préférence le matin ou le soir.**



- **Conseils** : compte tenu de la faible disponibilité des ressources en eau et évoluant dans un contexte de changement climatique, il est conseillé aux producteurs qui ont les moyens de songer à l'implantation des systèmes d'irrigation goutte à goutte. Cette technologie permet d'économiser l'eau à travers des goutteurs qui livrent l'eau à petite dose au pied de la culture mais sur un temps étalé.
- L'utilisation de résidus de récoltes pour le paillage du sol et la fumure organique est aussi fortement recommandée.

I.3.2 Situation climatologique de l'évapotranspiration et de l'évaporation « bac »

Tableau II : Cumuls des valeurs de l'ETP et de l'évaporation Bac classe « A » du 1^{er} Décembre au 31 Mars (normales 1991-2020)

stations	ETP (mm)	BAC (mm)
Bobo-Dioulasso	802,2	1272,8
Bogande	774,6	1516,2
Boromo	617,7	1140,1
Dedougou	814,1	1462,1
Dori	586,0	1045,9
Fada N'Gourma	693,0	1181,9
Gaoua	659,4	1066,6
Ouagadougou	762,2	1112,7
Ouahigouya	707,3	1305,7
Po	704,2	1212,0

I.3.3 Besoins en eau d'irrigation

a. Coefficients culturaux de quelques cultures de saison sèche

Culture: Maïs Cycle: 125 jours Besoin en eau: 500 à 800 mm/ cycle

Stade de développement	G-DM (20 jrs)			M-AS (35 jrs)			DE-SGP (40 jrs)					MCG (30 jrs)		
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
Coefficients culturaux	0.3	0.3	0.32	0.54	0.77	1	1.18	1.2	1.2	1.2	1.17	0.98	0.72	0.55

G : Germination AS : Apparition des Soies MCG : Maturité Complète des Grains
DM : Début Montaison DE : Développement de l'Epi
M : Montaison SGP : Stades Grain Pateux

Culture: Tomate Cycle: 135 jours Besoin en eau: 400 à 800 mm/cycle

Stade de développement	P - DC (30 jrs)			PC-DF (40 jrs)				DF-GF (40 jrs)				MF (25 jrs)		
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Coefficients culturaux	0.6	0.6	0.6	0.68	0.8	0.95	1.10	1.15	1.15	1.15	1.15	1.12	1.03	0.90

P : Plantation DF : Début Floraison

Culture: Oignon Cycle: 95 jours Besoin en eau: 350 à 550 mm/cycle

Stade de développement	G-B (20 jrs)		DDF (45 jrs)					FB (20 jrs)		MB (10 jrs)	
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Coefficients culturaux	0.7	0.7	0.77	0.89	1	1.05	1	1	1.05	1.01	0.96

G : Germination FB : Formation de la Bulbe
B : Bourgeonnement MB : Maturation de la bulbe
DDF: Développement des Feuilles

b. Evaluation des besoins en eau (en mm) maximaux (ETM) de quelques cultures de campagne sèche.

Tableaux III : besoins en eau de quelques cultures

culture: Maïs		Cycle: 125 jours												
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après sémis												
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Bobo Dioulasso		20.0	20.0	21.3	35.9	51.2	66.5	79.8	79.8	79.8	77.9	65.2	47.9	36.6
Bogande		18.3	18.3	19.5	32.9	46.9	60.9	73.1	73.1	73.1	71.3	59.7	43.9	33.5
Boromo		14.6	14.6	15.5	26.2	37.4	48.5	58.2	58.2	58.2	56.8	47.5	34.9	26.7
Dédougou		19.4	19.4	20.7	34.9	49.7	64.6	77.5	77.5	77.5	75.5	63.3	46.5	35.5
Dori		13.7	13.7	14.6	24.6	35.1	45.6	54.7	54.7	54.7	53.4	44.7	32.8	25.1
Fada N'gourma		16.8	16.8	18.0	30.3	43.2	56.1	67.4	67.4	67.4	65.7	55.0	40.4	30.9
Gaoua		15.9	15.9	17.0	28.7	40.9	53.1	63.7	63.7	63.7	62.1	52.0	38.2	29.2
Ouagadougou		18.2	18.2	19.4	32.7	46.6	60.5	72.6	72.6	72.6	70.8	59.3	43.6	33.3
Ouahigouya		16.3	16.3	17.4	29.4	41.9	54.5	65.4	65.4	65.4	63.7	53.4	39.2	30.0
Pô		17.2	17.2	18.4	31.0	44.2	57.4	68.9	68.9	68.9	67.2	56.3	41.3	31.6

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Tomate		Cycle: 135 jours													
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après plantation													
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Bobo Dioulasso		39.9	39.9	39.9	45.2	53.2	63.2	73.2	76.5	76.5	76.5	76.5	74.5	68.5	59.9
Bogande		36.6	36.6	36.6	41.4	48.8	57.9	67.0	70.1	70.1	70.1	70.1	68.3	62.8	54.8
Boromo		29.1	29.1	29.1	33.0	38.8	46.1	53.4	55.8	55.8	55.8	55.8	54.3	50.0	43.7
Dédougou		38.7	38.7	38.7	43.9	51.6	61.3	71.0	74.2	74.2	74.2	74.2	72.3	66.5	58.1
Dori		27.4	27.4	27.4	31.0	36.5	43.3	50.2	52.5	52.5	52.5	52.5	51.1	47.0	41.0
Fada N'gourma		33.7	33.7	33.7	38.2	44.9	53.3	61.7	64.5	64.5	64.5	64.5	62.9	57.8	50.5
Gaoua		31.9	31.9	31.9	36.1	42.5	50.4	58.4	61.1	61.1	61.1	61.1	59.5	54.7	47.8
Ouagadougou		36.3	36.3	36.3	41.2	48.4	57.5	66.6	69.6	69.6	69.6	69.6	67.8	62.4	54.5
Ouahigouya		32.7	32.7	32.7	37.0	43.6	51.7	59.9	62.6	62.6	62.6	62.6	61.0	56.1	49.0
Pô		34.5	34.5	34.5	39.0	45.9	54.5	63.2	66.0	66.0	66.0	66.0	64.3	59.1	51.7

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Oignon		Cycle: 95 jours									
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après sémis									
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Bobo Dioulasso		46.6	46.6	51.2	59.2	66.5	69.9	69.9	69.9	67.2	63.9
Bogande		42.7	42.7	46.9	54.2	60.9	64.0	64.0	64.0	61.5	58.5
Boromo		34.0	34.0	37.4	43.2	48.5	50.9	50.9	50.9	49.0	46.6
Dédougou		45.2	45.2	49.7	57.5	64.6	67.8	67.8	67.8	65.2	62.0
Dori		31.9	31.9	35.1	40.6	45.6	47.9	47.9	47.9	46.1	43.8
Fada N'gourma		39.3	39.3	43.2	50.0	56.1	58.9	58.9	58.9	56.7	53.9
Gaoua		37.2	37.2	40.9	47.3	53.1	55.7	55.7	55.7	53.6	51.0
Ouagadougou		42.4	42.4	46.6	53.9	60.5	63.6	63.6	63.6	61.1	58.1
Ouahigouya		38.1	38.1	41.9	48.5	54.5	57.2	57.2	57.2	55.0	52.3
Pô		40.2	40.2	44.2	51.1	57.4	60.3	60.3	60.3	58.0	55.1

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

NB : les tableaux ci-dessus représentent les besoins en eau climatiques de chaque culture pour la deuxième décennie du mois de janvier 2024 en fonction du stade dans lequel se trouve la culture.

Pour toute irrigation, tenir compte des caractéristiques des différents types de sols en présence

Conseils-applications :

- ✚ **disposer du fumier qui est bien décomposé et qui n'est pas trop collant, ni trop humide ; il ne doit pas être trop sec non plus, car il peut s'avérer difficile de réhumidifier le fumier**
- ✚ **mettre en place des brise-vents pour réduire l'assèchement des aménagements**
- ✚ **espacer et adapter les quantités d'eau selon l'infiltration**
- ✚ **optimiser l'arrosage :**
 - ✓ biner, si possible, avant d'arroser ;
 - ✓ arroser tôt le matin, ou en fin d'après-midi ;
 - ✓ arroser au niveau des racines lorsque le sol est sec ;
 - ✓ utiliser, en fonction des plantations, des techniques d'économie d'eau : « goutte à goutte », tuyaux poreux, paillages, etc.

Avantages du compost et du fumier

Ils améliorent la fertilité et la structure du sol et réduisent la nécessité d'appliquer du phosphore (P), de l'azote (N) et du potassium (K). Ils fournissent une diversité d'éléments nutritifs à la culture et peuvent être préparés en 21/2 à 3 mois.

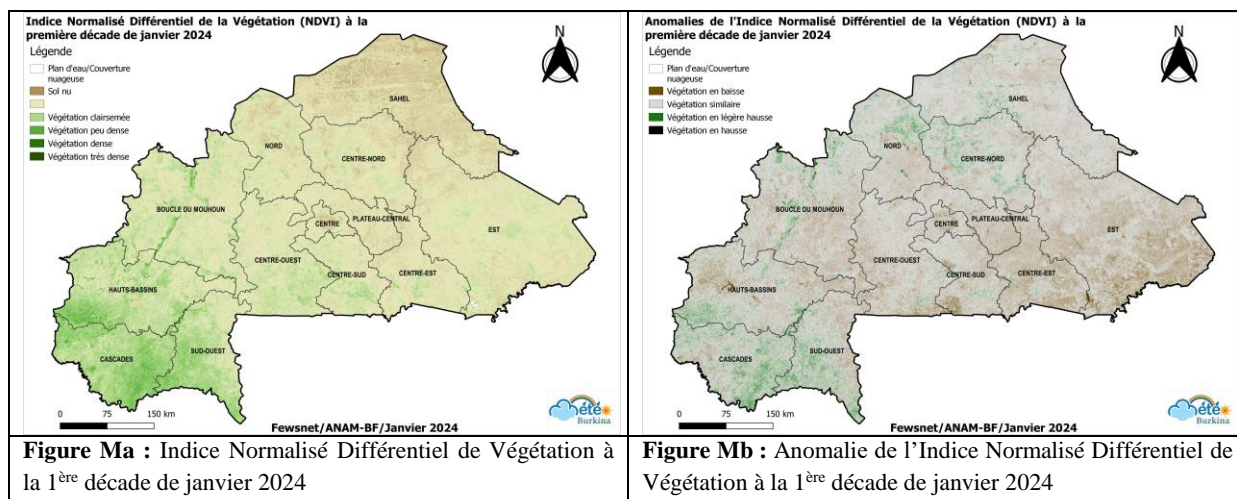
I.4. Suivi de la végétation

Indice de végétation

Le suivi de la végétation se base sur l'indice de végétation (NDVI-Normalized Difference Vegetation Index) à partir des données de télédétection. Cet indice de végétation exprime l'activité chlorophyllienne des végétaux et constitue ainsi une mesure de la quantité et de la vitalité de la végétation présente sur le sol dans une zone donnée. À la première décade de janvier 2024, la végétation présente une couverture assez bonne sur la majeure partie du territoire excepté la zone sahélienne où l'on note toujours un dégarnissement continu (fig. Ma).

Par rapport à la médiane historique (2012-2021), il est observé des conditions de croissance végétative en dessous de la moyenne sur la majeure partie du territoire national. Cependant,

des avancées de croissance végétative sont observés dans certaines localités des régions du Sahel, du Nord, du Centre-Nord, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest (fig. Mb).



I.5 Perspectives pour la deuxième décennie du mois de janvier 2024

1.5.1 Prévision climatologique de l'ETP

Il est attendu au cours de la deuxième décennie du mois de janvier 2024 que la demande climatique connaîtra une baisse sur l'ensemble du pays par rapport à la précédente décennie. Elle pourrait évoluer entre 46 mm à Dori et 68 mm à Dédougou (figure o).

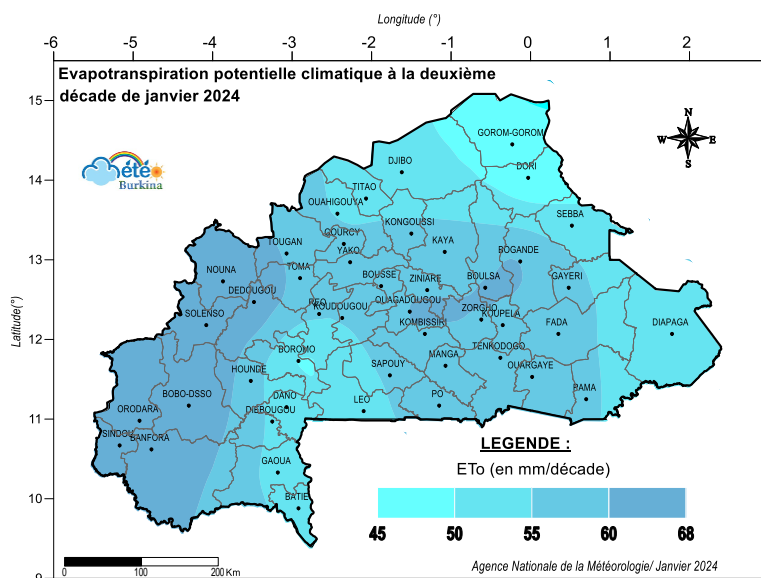
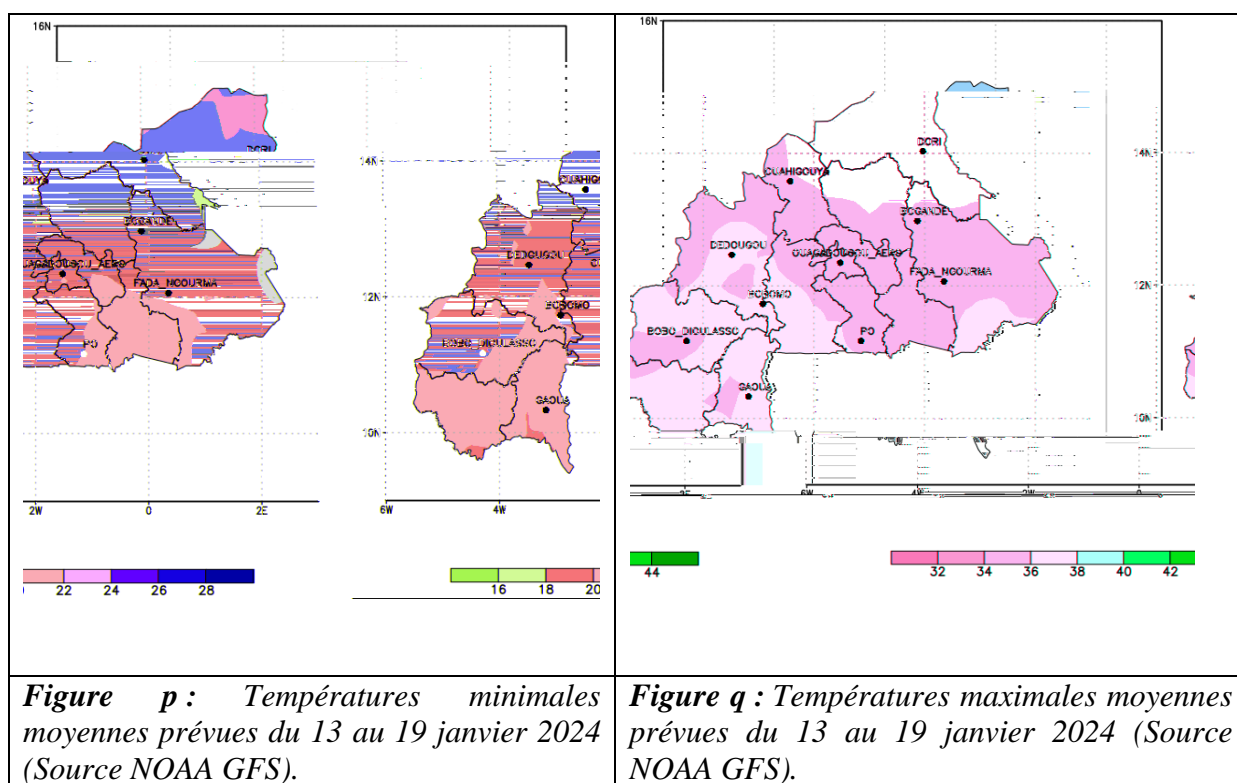


Figure o : Prévision climatologique de l'ETP à la deuxième décennie de janvier 2024

1.5.2 Perspectives pour la période du 13 au 19 janvier 2024

Au cours de la semaine du 13 au 19 janvier, des vents d'harmattan faibles à modérés souffleront sur l'ensemble du territoire, **avec des rafales pouvant soulever localement la poussière**. Le ciel sera en général dégagé.

Les visibilités pourraient être légèrement affectées par la poussière en suspension dans les régions de l'Est et du Sahel ainsi que dans certaines grandes villes, surtout aux heures crépusculaires. **Les températures minimales seront en baisse. Par conséquent, la fraîcheur nocturne et matinale sera plus ressentie par rapport à la période précédente.** Les températures minimales oscilleront en moyenne entre **16 °C** et **22 °C** et les maximales moyennes varieront entre **32 °C** et **38 °C** (figures p et q).



Conseils-applications :

- ✓ Au regard des conditions météorologiques prévues pour les jours prochains, il est nécessaire de prendre les dispositions nécessaires pour se protéger contre la poussière afin d'éviter son inhalation. Si non, ceci pourrait occasionner les irritations de la peau et des yeux, la conjonctivite et les infections oculaires. Certaines maladies infectieuses sont transmises par la poussière.
- ✓ La poussière a aussi de nombreux effets néfastes sur l'agriculture car elle diminue les rendements en enfouissant les semis et les plantules, provoque une perte de tissu

végétal, ralentit la photosynthèse et accentue l'érosion des sols. Il faudrait donc arroser les plants afin de les débarrasser des dépôts de poussière.

- ✓ Parmi les effets indirects des dépôts figurent aussi le colmatage des canaux d'irrigation, le recouvrement des voies de transport et la détérioration de la qualité de l'eau des barrages.
- ✓ La poussière a aussi une incidence sur la production des centrales solaires, en particulier sur les installations qui doivent recevoir un rayonnement direct. Les exploitants doivent veiller à ce que les particules ne s'accumulent pas sur les panneaux.